

Intégrer les LCA au cours de Français

« L'enseignement des LCA s'inscrit dans le cadre d'enseignements dispensés à tous les élèves, particulièrement le français, à travers :

- la découverte de l'histoire de l'écriture ;
- l'étude du lexique qui fait connaître les éléments de composition issus du latin et du grec ;
- la constitution d'une culture littéraire et artistique qui s'appuie sur des corpus intégrant des œuvres de l'Antiquité ; »
- l'étude de faits de langue dans une perspective comparatiste et diachronique.

Lexique

« La découverte du latin qui a fourni le substrat à partir duquel le français s'est constitué au fil des évolutions et des emprunts à d'autres langues, et du grec qui a servi de base au vocabulaire savant, favorise une meilleure compréhension des fonctionnements de la langue française et aide au développement de compétences lexicales et sémantiques. »

Il est indispensable de susciter chez les élèves le réflexe étymologique.

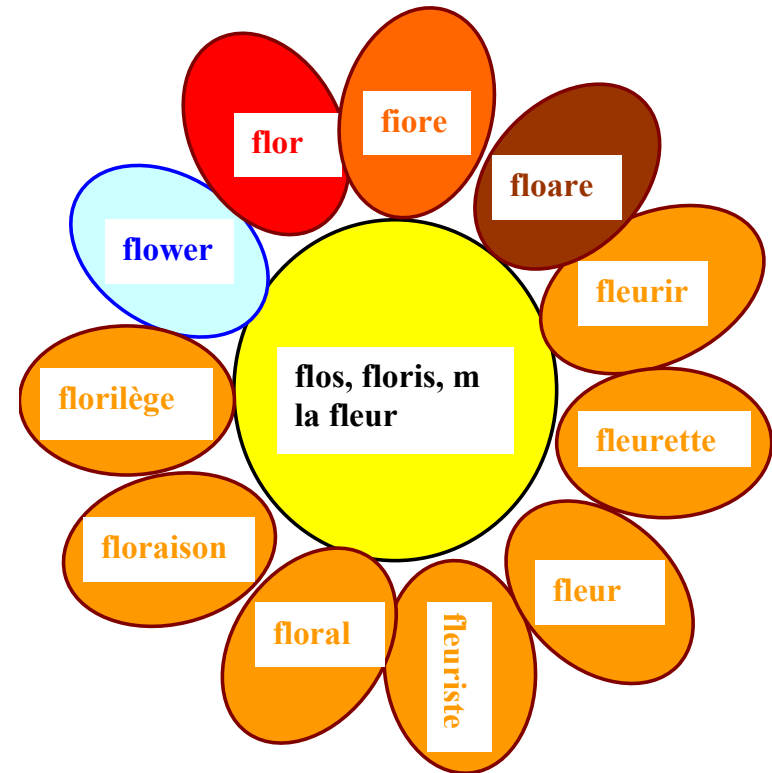
→ **Pratiquer une étymologie multilingue, en remontant à la source grecque ou latine, puis en redescendant vers les sens modernes et en élargissant aux autres langues vivantes :**

- marguerites qui permettent de mettre en évidence une famille de mot ;
- exploration sous forme de tableau synoptique d'un terme, d'une notion ;
- arbres qui mettent en relief les phénomènes de dérivation ;
- classement de mots dont les racines sont phonétiquement proches (fames/fama : fameux, affamé, malfamé, famélique...)

Extrait du document de Carine Hassler en ligne sur Eduscol :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langues_et_cultures_de_l_Antiquite/33/1/02_LCA_LVivantes_VF_273331.pdf

Le professeur fait de l'étymologie en représentant ou faisant représenter par les élèves dans un schéma heuristique la racine latine et ses dérivés français. Ce schéma sera une fleur ou un soleil par exemple. On prend l'habitude d'insérer dans ce schéma des dérivés italiens, espagnols voire des termes anglais ou allemands où la racine apparaît.



Exemple a : flos, floris, m (fleur étymologique)

Légende à compléter :

- Mot latin d'origine
- Français
- Italien
- Espagnol
- Roumain
- Anglais




Extrait du document de Gilbert Guinez dossier en ligne :

<https://www.ac-strasbourg.fr/fileadmin/pedagogie/lettres/DossierLCA-LanguesVivantes-G-Guinez.pdf>

Exploration sous forme de tableau synoptique d'un terme, d'une notion.

Le tableau suivant est parti de l'exploration du terme allemand Spelunke, hérité du latin spelunca, par l'intermédiaire du sens péjoratif du mot spelunca en italien. Pas de dérivé en français moderne, mais le mot spéléologie a été employé jusqu'au 19^{ème}. Les tentatives de traduction du terme grotte dans diverses langues européennes aboutissent à ce tableau non exhaustif...

« Das ist eine Spelunke » signifie non pas « C'est une grotte », mais « C'est un bouge, un lieu mal famé »

							
cave		Cavus, a, um : creux	Keller = cave Keller <	Cave = caverne, grotte	Cave se dit : sotano Cava signifie bodega	= cantina	cave
cellier		Cella : petite pièce pour entreposer des marchandises	Vorratskammer (chambre à provisions) < camera	Cellar : cave	= bodega	= cantina	
caverne		caverna	Kaverne (sens militaire et médical)	cavernous : immense	caverna	caverna	caverna
Un antre		antrum			antro = boui-boui	antro	
spéléologie	ή σπήλυξ, υγγος	spelunca	Spelunke : bouge			spelunca (et péj. : taudis)	
spéléologie	τὸ σπήλαιον, ου		Speläologie		espeologia	spleleologia	
grotte	Κρυπτός : caché	Lat. pop. crypta	Grotte	grotto	gruta	grotta	gruta

- rendre les élèves attentifs à l'existence et aux emplois spécifiques de doublets lexicaux qui ont été formés l'un par l'évolution phonétique, l'autre par un emprunt tardif :

coagulare : figer, épaissir > coaguler / cailler

computare : énumérer > compter / conter

- pratiquer le rapprochement entre racine grecque et racine latine :

Pati-, pass- (*patior* : souffrir, supporter) → patient, passion, passif, compassion...

Path- (de *pathos* : la douleur) → sympathique, pathologie, homéopathe...

Objectifs : enrichir le lexique, affiner l'analyse sémantique, choisir ses mots de manière réfléchie, acquérir des notions d'histoire de la langue.

Sitographie et Bibilographie :

- Trésor de la Langue Française : <http://atilf.atilf.fr/>
- Lexilogos : <http://www.lexilogos.com/etymologie.htm>
- *L'aventure des langues en occident* (Robert Laffont), Henriette Walter
- Du même auteur : *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*, (Poche) et le *Dictionnaire des mots d'origine étrangère* (Larousse).
- *Dictionnaire historique de la langue française*, Le Robert, sous la direction d'Alain Rey

Syntaxe et morphologie

« L'approche des systèmes linguistiques du latin et du grec, par leur différence avec le français, renouvelle le regard sur la langue française et en consolide la connaissance. »

→ **pratiquer une analyse comparée des langues pour mettre en évidence des ressemblances et des différences :**

- éclairer les régularités et les apparentes irrégularités de la morphologie verbale française par la morphologie latine et la phonétique historique ;

Latin	-O / -m	-s	-t	-mus	-tis	-nt
Français	-e / -s	-s	-e / -t	-ons / -mes	-ez / -tes	-nt

- rendre les élèves attentifs au caractère analytique du français et à la subsistance de formes synthétiques héritées du latin :

Complémentation verbale (je donne une rose à Julia / rosam Juliae do)

CCT avec ou sans préposition (ce matin-là, en ce temps-là)

Comparatifs (plus petit / moindre < minor...)

Déclinaison des pronoms personnels et relatifs (sujet = il / qui, COD = le / que, COI = lui / dont...)

Subsistance de pronoms neutres : quelque chose, rien

Histoire littéraire

« La connaissance des créations littéraires et artistiques et des faits historiques de l'Antiquité, et l'attention portée aux traces qu'ils ont laissées, rendent plus intelligibles les œuvres qui ont puisé leurs références dans des modèles antiques. »

→ **faire appel le plus régulièrement possible aux modèles antiques :**

- s'efforcer de recourir dans chaque séquence à un texte antique (traductions libres de droits disponibles sur *itineria electronica* ou *hodoi elektronikai*) ;
- recourir à l'étymologie pour mettre en relief les spécificités d'un genre (tragédie = chant du bouc → dimension sacrificielle et apotropaïque ; poète = artisan qui façonne un objet d'art à partir d'un matériau brut, la langue ; théâtre = un spectacle à contempler (*théân*)...) ;
- rendre les élèves attentifs au caractère récent de l'exigence d'originalité et aux phénomènes d'imitation (du *topos* au cliché) ;
- travailler l'argumentation à la lumière des traités antiques de rhétorique (*placere, docere, movere ; inventio, dispositio, elocutio, memoria, actio ; logos, pathos, ethos...*).